

THE
QUEBEC
GAZETTE.



L A
GAZETTE
D E
QUEBEC.

THURSDAY, JUNE 9, 1774.

JEUDI, le 9 JUIN, 1774.

Anno Regni GEORGII III. Regis Magnæ Britanniae, Franciæ, & Hiberniæ, DECIMO QUARTO.

At the Parliament begun and holden at Westminster, the Tenth Day of May, Anno Domini 1768, in the Eighth Year of the Reign of our Sovereign Lord GEORGE the Third, by the Grace of God, of Great Britain, France, and Ireland, King, Defender of the Faith, &c.

And from thence continued by several Prorogations, to the Thirteenth Day of January, 1774; being the Seventh Session of the Thirteenth Parliament of Great Britain.

C A P. XIX.

An Act to discontinue, in such Manner, and for such Time as are therein mentioned, the landing and discharging, lading or shipping, of Goods, Wares, and Merchandise, at the Town, and within the Harbour, of Boston, in the Province of Massachusetts Bay, in North America.

Preamble:



HEREAS dangerous Commotions and Insurrections have been fomented and raised in the Town of Boston, in the Province of Massachusetts Bay, in New England, by divers ill-affected Persons, to the Subversion of his Majesty's Government, and to the utter Destruction of the publick Peace, and good Order of the said Town; in which Commotions

and Insurrections certain valuable Cargoes of Teas, being the Property of the East India Company, and on Board certain Vessels lying within the Bay or Harbour of Boston, were seized and destroyed: And whereas, in the present Condition of the said Town and Harbour, the Commerce of his Majesty's Subjects cannot be safely carried on there; nor the Customs payable to His Majesty duly collected; and it is therefore expedient that the Officers of His Majesty's Customs should be forthwith removed from the said Town: May it please Your Majesty that it may be enacted, and be it enacted by the King's most Excellent Majesty, by and with the Advice and Consent of the Lords Spiritual and Temporal, and Commons, in this present Parliament assembled, and by the Authority of the same, That from and after the First Day of June, One thousand seven hundred and seventy-four, it shall not be lawful for any Person or Persons whatsoever to lade or put, or cause or procure to be laden or put, off or from any Quay, Wharf, or other Place, within the said Town of Boston, or in or upon any Part of the Shore of the Bay, commonly called The Harbour of Boston, between a certain Headland or Point called Nabant Point, on the Eastern Side of the Entrance into the said Bay, and a certain other Headland or Point called Alderton Point, on the Western Side of the Entrance into the said Bay, or in or upon any Island, Creek, Landing-place, Bank, or other Place, within the said Bay or Headlands, into any Ship, Vessel, Lighter, Boat, or Bottom, any Goods, Wares, or Merchandise whatsoever, to be transported or carried into any other Country, Province, or Place whatsoever, or into any other Part of the said Province of the Massachusetts Bay, in New England; or to take up, discharge, or lay on Land, or cause or procure to be taken up, discharged, or laid on Land, within the said Town, or in or upon any of the Places aforesaid, out of any Boat, Lighter, Ship, Vessel, or Bottom, any Goods, Wares, or Merchandise whatsoever, to be brought from any other Country, Province, or Place, or any other Part of the said Province of the Massachusetts Bay in New England, upon Pain of the Forfeiture of the said Goods, Wares, and Merchandise, and of the said Boat, Lighter, Ship, Vessel, or other Bottom into which the same shall be put, or out of which the same shall be taken, and of the Guns, Ammunition, Tackle, Furniture, and Stores, in or belonging to the same: And if any such Goods, Wares, or Merchandise, shall, within the said Town, or in any the Places aforesaid, be laden or taken in from the Shore into any Barge, Hoy, Lighter, Wherry, or Boat, to be carried on Board any Ship or Vessel outward-bound to any other Country or Province, or other Part of the said Province of the Massachusetts Bay in New England, or be laden or taken into such Barge, Hoy, Lighter, Wherry, or Boat, from or out of any Ship or Vessel coming in and arriving from any other Country or Province, or other Part of the said Province of the Massachusetts Bay in New England, such Barge, Hoy, Lighter, Wherry, or Boat, shall be forfeited and lost.

Penalty, if the Wharfingers, or Persons assisting suffer Goods to be waterborne, contrary to the said Regulations.

And be it further enacted by the Authority aforesaid, That if any Wharfinger, or Keeper of any Wharf, Crane, or Quay, or their Servants, or any of them, shall take up or land, or knowingly suffer to be taken up or landed, or shall ship off, or suffer to be waterborne, at or from any of their said Wharfs, Cranes, or Quays, any such Goods, Wares, or Merchandise, in every such Case, all and every such Wharfinger,

Dans la Quatorzième Année du Règne de GEORGE III. Roi de la Grande Bretagne, de France et d'Irlande.

Au Parlement commencé et tenu à Westminster, le Dixième jour de May, de l'Année de Nôtre Seigneur 1768, dans la Huitième Année du Règne de Nôtre Souverain Seigneur GEORGE Trois, par la Grace de Dieu, Roy de la Grande Bretagne, de France, et d'Irlande, Défenseur de la Foy, Et continué par différentes remises, au Treizième jour de Janvier, 1774; Etant la Septième Séance du Treizième Parlement de la Grande Bretagne.

CHAPITRE XIX.

Act pour interrompre, dans telle manière, et pour tel tems mentionnés en iceluy, le déchargement et débarquement, le chargement ou embarquement d'effets ou marchandises, dans la Ville et Port de Boston, en la Province de la Baye de Massachusetts, dans l'Amérique Septentrionale.

PREAMBULE:



U que (par les Tumultes et Sédition dangereux qui se sont fomentés et élevés dans la ville de Boston en la Province de la Baye de Massachusetts, dans la Nouvelle Angleterre, par diverses Personnes mal-intentionnées, au préjudice du Gouvernement de sa Majesté, et à la destruction Totale de la Paix publique et du Bon ordre en la dite Ville) des Cargaisons considérables de Thé, appartenantes à la Compagnie des Indes, ont été détruites par force, à bord de vaisseaux mouillés dans la Baye ou Port de Boston: Vu aussi que dans l'état actuel de la dite Ville ou du dit Port, les sujets de sa Majesté ne peuvent y aller commercer sans danger, que les Droits revenans à sa dite Majesté ne peuvent y être exactement levés et perçus; et qu'il est pour ces causes nécessaire, que les Officiers de ses Douanes soient incessamment transportés de la dite Ville; Si votre Majesté veut bien permettre qu'il soit établi, et il est établi par sa Très Excellente Majesté de l'avis et consentement des Seigneurs Spirituels et Temporels et des Communes assemblées en ce présent Parlement, et par l'autorité d'iceluy, que du jour et d'après le premier de Juin Mil Sept Cens Soixante Quatorze, il ne sera permis à qui que ce soit de mettre ou charger, faire mettre ou charger d'aucun Quay, Port ou autre place de la dite Ville de Boston, ou d'aucun endroit du rivage de la Baye, vulgairement appelée, le Port de Boston, entre le Cap ou Pointe nommé Nabant Pointe, du côté Oriental de l'entrée de la dite Baye, et un autre Cap ou Pointe nommé Alderton Pointe, du côté Occidental de l'entrée de la dite Baye, et dans ou sur aucune Isle, petite Baye, Havre, Rivage ou autres endroits dans les dites Baye et Pointes, aucuns Vaisseaux, Batimens, Gabares, Barques et Chaloupes, d'effets ou marchandises quelconques pour être transportés dans tous autres Pais, Provinces ou endroits que ce soient, et même dans aucunes autres parties de la dite Province de la Baye de Massachusetts en la Nouvelle Angleterre; ou de mettre, décharger et débarquer, ou faire mettre, décharger et débarquer en la dite Ville ou en aucun autre endroit des places ci-dessus, de tous Vaisseaux, Batimens, Gabares, Barques et Chaloupes tous effets ou marchandises quelconques, apportés d'aucuns autres pays, Provinces ou Ports et d'aucune autre partie de la dite Province de la Baye de Massachusetts en la Nouvelle Angleterre, sous peine de confiscation des dits effets ou marchandises et des dits Vaisseaux, Batimens, Gabares, Barques et Chaloupes dans lesquels ils se trouveront, où dont ils sortiront, ainsi que les canons, munitions, cordages et agrès qui leur appartiendront; que même tous effets ou marchandises qui seront pris et chargés sur le Rivage en la dite Ville, ou en aucunes autres places susdites, dans des Berges, Heux, Gabares, Batteaux et Barques pour être transportés à bord de vaisseaux ou Batimens frettés pour quelqu'autre Pays, Provinces, ou pour quelqu'endroit de la dite Province de la Baye de Massachusetts en la Nouvelle Angleterre, ou qui seront mis et chargés dans telles Berges, Heux, Gabares, Batteaux et Barques, sortis de Vaisseaux et Batimens venans et arrivans de tous autres Pays et Provinces ou d'aucunes autres places de la dite Province de la Baye de Massachusetts en la Nouvelle Angleterre, les dites Berges, Heux, Gabares, Batteaux et Barques, seront confisqués et perdus.

Règlemens à observer pour les chargemens de Vaisseaux sur les Rivages de Boston, après le Premier Juin 1774.

Peines prononcées contre les maîtres des Quays ou personnes qui aideront ou souffriront le transport d'effets, au mépris du dit règlement.

Il est aussi établi par la susdite autorité, Que dans le cas ou tous maîtres ou gardiens de Havres, Grues ou Quays, leurs domestiques ou aucuns d'eux, prendront et débarqueront, ou laisseront de dessein prémédité prendre et débarquer ou laisseront mettre à flot des dits Havres, Grues et Quays, tous effets ou marchandises, tous et chacun de tels maîtres ou gardiens de tous Havres, Grues et Quays, et toutes personnes quelconques qui, en ces différens cas, auront aidé ou autrement contribué à l'embarquement ou débarquement d'aucunes Chaloupes ou autres Batimens à cet égard, ou au déchargement de tels effets ou marchandises, ou qui de propos

and Keeper of such Wharf, Crane, or Quay, and every Person whatever who shall be assisting, or otherwise concerned in the shipping or in the loading or putting on Board any Boat, or other Vessel, for that Purpose, or in the unshipping such Goods, Wares, and Merchandise, or to whose Hands the same shall knowingly come after the loading, shipping, or unshipping thereof, shall forfeit and lose Treble the Value thereof, to be computed at the highest Price which such Sort of Goods, Wares, and Merchandise, shall bear at the Place where such Offence shall be committed, at the Time when the same shall be so committed, together with the Vessels and Boats, and all the Horses, Cattle, and Carriages, whatsoever made use of in the shipping, unshipping, landing, removing Carriage, or Conveyance of any of the aforesaid Goods, Wares, and Merchandise.

Power of the Admiral, Chief Commander, &c.

And be it further enacted by the Authority aforesaid, That if any Ship or Vessel shall be moored or lie at Anchor, or be seen hovering within the said Bay, described and bounded as aforesaid, or within One League from the said Bay so described, or the said Headlands, or any of the Islands lying between or within the same, it shall and may be lawful for any Admiral, Chief Commander, or Commissioned Officer, of His Majesty's Fleet or Ships of War, or for any Officer of His Majesty's Customs, to compel such Ship or Vessel to depart to some other Port or Harbour, or to such Station as the said Officer shall appoint, and to use such Force for that Purpose as shall be found necessary: And if such Ship or Vessel shall not depart accordingly, within Six Hours after Notice for that Purpose given by such Person as aforesaid, such Ship or Vessel, together with all the Goods laden on Board thereon, and all the Guns, Ammunition, Tackle, and Furniture, shall be forfeited and lost, whether Bulk shall have been broken or not.

This Act not to extend to Military Stores, nor to Fuel, &c. for the Use of the Inhabitants.

Provided always, That nothing in this Act contained shall extend, or be construed to extend, to any Military or other Stores for His Majesty's Use, or to the Ships or Vessels whereon the same shall be laden, which shall be commissioned by, and in the immediate Pay of, His Majesty, His Heirs or Successors; nor to any Fuel or Victual brought Coastwise from any Part of the Continent of America; for the necessary Use and Sustenance of the Inhabitants of the said Town of Boston, provided the Vessel wherein the same are to be carried shall be duly furnished with a Cocket and Let-pais, after having been duly searched by the proper Officers of His Majesty's Customs at Marble-head, in the Port of Salem, in the said Province of Massachusetts Bay; and that some Officer of His Majesty's Customs be also there put on Board the said Vessel, who is hereby authorized to go on Board, and proceed with the said Vessel, together with a sufficient Number of Persons, properly armed, for his Defence, to the said Town or Harbour of Boston; nor to any Ships or Vessels which may happen to be within the said Harbour of Boston on or before the First Day of June, One thousand seven hundred and seventy-four, and may have either laden or taken on Board, or be there with Intent to load or take on Board, or to land or discharge any Goods, Wares, and Merchandise, provided the said Ships and Vessels do depart the said Harbour within Fourteen Days after the said First Day of June, One thousand seven hundred and seventy-four.

Seizures, Penalties, &c. to be prosecuted by any Admiral, &c.

And be it further enacted by the Authority aforesaid, That all Seizures, Penalties, and Forfeitures, inflicted by this Act, shall be made and prosecuted by any Admiral, Chief Commander, or Commissioned Officer, of His Majesty's Fleet, or Ships of War, or by the Officers of His Majesty's Customs, or some of them, or by some other Person deputed or authorized, by Warrant from the Lord High Treasurer, or the Commissioners of His Majesty's Treasury for the Time being, and by no other Person whatsoever: And if any such Officer, or other Person authorized as aforesaid, shall, directly or indirectly, take or receive any Bribe or Reward, to connive at such lading or unlading, or shall make or commence any collusive Seizure, Information, or Agreement for that Purpose, or shall do any other Act whatsoever, whereby the Goods, Wares, or Merchandise, prohibited as aforesaid, shall be suffered to pass either inwards or outwards, or whereby the Forfeitures and Penalties inflicted by this Act may be evaded, every such Offender shall forfeit the Sum of Five hundred Pounds for every such Offence, and shall become incapable of any Office or Employment, Civil or Military; and every Person who shall give, offer, or promise, any such Bribe or Reward, or shall contract, agree, or treat with, any Person, so authorized as aforesaid, to commit any such Offence, shall forfeit the Sum of Fifty Pounds.

Penalties inflicted by this Act how to be prosecuted, &c.

And be it further enacted by the Authority aforesaid, That the Forfeitures and Penalties inflicted by this Act shall and may be prosecuted, sued for, and recovered, and be divided, paid, and applied, in like Manner as other Penalties and Forfeitures inflicted by any Act or Acts of Parliament, relating to the Trade or Revenues of the British Colonies or Plantations in America, are directed to be prosecuted, sued for, or recovered, divided, paid, and applied, by Two several Acts of Parliament, the One passed in the Fourth Year of His present Majesty, (intituled, *An Act for granting certain Duties in the British Colonies and Plantations in America; for continuing, amending, and making perpetual, an Act passed in the Sixth Year of the Reign of His late Majesty King George the Second, intituled, An Act for the better securing and encouraging the Trade of his Majesty's Sugar Colonies in America; for applying the Produce of such Duties, and of the Duties to arise by virtue of the said Act, towards defraying the Expences of defending, protecting, and securing, the said Colonies and Plantations; for explaining an Act made in the Twenty-fifth Year of the Reign of King Charles the Second, intituled,*

déterminé seront venus après le chargement ou déchargement d'iceux, paieront le triple de la valeur des effets ou marchandises, qui seront estimés au plus haut prix qu'ils auront été vendus sur la place du lieu où telles contraventions seront commises, et dans le tems qu'elles l'auront été, et qu'aussy les Batimens et Chaloupes, ainsi que les Chevaux, Bêtes de Somme et Voitures de quelque espèce qu'elles soient qui auront servis aux chargement, déchargement, embarquement, transport et voiturage des dits effets ou marchandises seront confisqués.

Pouvoir de l'Amiral, Commandant en Chef, &c.

Il est aussi établi par la susdite autorité, Que dans le cas où tous Vaisseaux ou Batimens se trouveront enfourchés ou mouillés, ou qui seront censés vouloir entrer dans la dite Baye, ainsi qu'elle est ci-dessus désignée et bornée, dans la distance d'une lieue de la dite Baye, dans les dites Pointes ou dans aucune des Isles comprises dans son étendu, il sera loisible à tout Amiral, Commandant en Chef ou Officier commissionné des vaisseaux de sa Majesté, et à tous Officiers de ses Douanes de contraindre tels Vaisseaux ou Batimens de partir pour quelque autre endroit ou Port, ou pour tel parage que les dits Officiers leur indiqueront, et d'user de tel voie de fait qu'ils penseront nécessaires pour le faire obéir; et que si les vaisseaux ou batimens ne partent point en conséquence de leurs ordres sous six heures après l'avertissement qui leur sera donné par les dits officiers, ils seront, ainsi que tous les effets dont ils seront chargés, ensemble leurs Canons, Munitions, Cordages et Agrès confisqués et perdus, soit qu'ils aient commencé à décharger ou non.

Cet Acte ne s'entendra points aux provisions militaires, ni aux bois, &c. pour l'usage des habitants.

Pourvu cependant, Que tout ce qui est contenu dans cet Acte ne s'entendra ni ne pourra s'étendre à tous effets et munitions de guerre à l'usage de sa Majesté, ou aux Batimens et Vaisseaux qui en seront chargés, soit qu'ils soient commissionnés par sa Majesté, ses Héritiers ou Successeurs, soit qu'ils soient fretés pour son compte; comme aussi à tous bois, charbons de terre &c. ou vivres qui seront apportés des Côtes d'aucunes parties du continent de l'Amérique, pour l'usage et provisions nécessaires des habitants de la dite Ville de Boston, à condition que les Batimens sur lesquels ils seront chargés se muniront d'un acquit de la Douane et d'un Passeport, après avoir été dûment visités par les Officiers de la Douane de sa Majesté à Marblehead, dans le Port de Salem, en la dite province de la Baye de Massachusetts, et qu'un Officier de la dite Douane embarquera à bord des dits Batimens, lequel est par ces présentes autorisé d'entrer à bord et de partir dans iceux avec un nombre suffisant de gens convenablement armés, pour la propre défense dans la dite Ville et Port de Boston; non plus qu'à tous Vaisseaux ou Batimens qui se trouveront en charge ou en décharge dans le dit Port de Boston le Premier Juin ou avant, ou qui seront dans le dessein d'y charger ou décharger des effets ou marchandises, pourvu que les dits Vaisseaux ou Batimens partent du dit Port dans l'espace de Quinze Jours après le dit Premier Juin Mil Sept Cens Soixante Quatorze.

Confiscations et amendes seront poursuivies par tout Amiral, &c.

Il est aussi établi par la susdite autorité, Que toutes confiscations et amendes prononcées par cet Acte, seront faites et poursuivies par tout Amiral, Commandant en Chef, ou Officier commissionné des vaisseaux de sa Majesté, par les Officiers de ses Douanes, quelque uns d'eux ou par tels autres députés ou autorisés par ordre du Lord Grand Trésorier, ou par les Commissaires du Trésor Royal en Exercice, et non par tous autres que lorsqu'ils puissent être; et que si quelques Officiers ou tous autres autorisés prennent et reçoivent directement ou indirectement quelques présents ou récompenses pour tolérer tels chargemens ou déchargemens, font et commencent une confiscation collusive, information ou accord à cet égard, et tous autres actes quelconques, soit pour faire entrer ou sortir des effets ou marchandises contre les défenses, soit pour éluder les confiscations et amendes prononcées par cet acte, ils paieront la somme de Cinq Cens Livres Sterling pour chaque contravention, et seront incapables de remplir aucun office ou employ Civil et Militaire, et que tous ceux qui donneront, offriront et promettont des présents ou récompenses, ou qui tenteront de corrompre des Officiers ainsi autorisés, paieront la somme de Cinquante Livres Sterling.

En quelle forme seront poursuivies les peines prononcées par cet Acte.

Il est aussi établi par la susdite autorité, Que toutes les confiscations et amendes prononcées par cet Acte seront poursuivies, perçues, partagées, païées et appliquées dans la même forme que les autres confiscations et amendes prononcées par quelque Actes du Parlement concernant le commerce et les revenus des colonies Anglaïses, en Amérique, ainsi qu'il est ordonné de les poursuivre, percevoir, partager, paier et appliquer par deux differens Actes du Parlement; l'un passé dans la Quatrième Année du Règne de la présente Majesté, (intitulé, *"Acte pour accorder certains droits dans les Colonies Anglaïses en Amérique, pour continuer, réformer et perpétuer un Acte passé dans la Sixième année du Règne de feu sa Majesté le Roy George Second, intitulé, Acte pour mieux affermir et encourager le commerce du Sucre des Colonies de sa Majesté en Amérique; pour obliger le produit des droits et de ceux à percevoir en vertu du dit Acte, à l'indemnisation des dépenses à faire pour défendre, protéger et affermer les dites Colonies; pour expliquer un Acte passé dans la Vingt-cinquième année du Roy Charles Second, intitulé, Acte pour l'encouragement du commerce de Groënland et Pays Orientaux; pour mieux assurer le commerce des Colonies: pour changer et défaire plusieurs rabais sur les sorties de ce royaume; pour prévenir plus efficacement le transport clandestin des marchandises aux dites Colonies et des dites Colonies, et pour améliorer et affermir le commerce entre elles et la Grande Bretagne; l'autre passé dans la Huitième année du Règne de la présente Majesté intitulé, Acte pour percevoir plus aisément et plus efficacement les confiscations et amendes prononcées par aucun du Parlement concernant le commerce et les revenus des Colo-*

An Act for the Encouragement of the Greenland and Eastland Trades, and for the better securing the Plantation Trade; and for altering and disallowing several Drawbacks on Exports from this Kingdom, and more effectually preventing the clandestine Conveyance of Goods to and from the said Colonies and Plantations, and improving and securing the Trade between the same and Great Britain; the other passed in the Eighth Year of His present Majesty's Reign, (intituled, *An Act for the more easy and effectual Recovery of the Penalties and Forfeitures incurred by the Acts of Parliament relating to the Trade or Revenues of the British Colonies and Plantations in America.*)

And be it further enacted by the Authority aforesaid, That every Charter Party Bill of Lading, and other Contract for consigning, shipping, or carrying any Goods, Wares, and Merchandise whatsoever, to or from the said Town of Boston, or any Part of the Bay or Harbour thereof described as aforesaid, which have been made or entered into, or which shall be made or entered into, so long as this Act shall remain in full Force, relating to any Ship which shall arrive at the said Town or Harbour, after the First Day of June, One thousand seven hundred and seventy-four, shall be, and the same are hereby declared to be, utterly void, to all Intents and Purposes whatsoever.

And be it further enacted by the Authority aforesaid, That whenever it shall be made to appear to His Majesty, in His Privy Council, that Peace and Obedience to the Laws shall be so far restored in the said Town of Boston, that the Trade of Great Britain may safely be carried on there, and His Majesty's Customs duly collected, and His Majesty, in His Privy Council, shall adjudge the same to be true, it shall and may be lawful for His Majesty, by Proclamation, or Order of Council, to assign and appoint the Extent, Bounds, and Limits, of the Port or Harbour of Boston, and of every Creek or Haven within the same, or in the Islands within the Precinct thereof; and also to assign and appoint such and so many open Places, Quays, and Wharfs, within the said Harbour, Creeks, Havens, and Islands, for the landing, discharging, lading, and shipping of Goods, as His Majesty, His Heirs or Successors, shall judge necessary and expedient; and also to appoint such and so many Officers of the Customs therein as His Majesty shall think fit; after which it shall be lawful for any Person or Persons to lade or put off from, or to discharge and land upon, such Wharfs, Quays, and Places, so appointed within the said Harbour, and none other, any Goods, Wares, and Merchandise whatever.

Provided always, That if any Goods, Wares, or Merchandise, shall be laden or put off from, or discharged or landed upon, any other Place than the Quays, Wharfs, or Places, so to be appointed, the same, together with the Ships, Boats, and other Vessels employed therein, and the Horses, or other Cattle and Carriages used to convey the same, and the Person or Persons concerned or assisting therein, or to whose Hands the same shall knowingly come, shall suffer all the Forfeitures and Penalties imposed by this or any other Act on the illegal shipping or landing of Goods.

Provided also, and it is hereby declared and enacted, That nothing herein contained shall extend, or be construed, to enable His Majesty to appoint such Port, Harbour, Creeks, Quays, Wharfs, Places, or Officers, in the said Town of Boston, or in the said Bay or Islands, until it shall sufficiently appear to His Majesty that full Satisfaction hath been made by or on Behalf of the Inhabitants of the said Town of Boston to the United Company of Merchants of England trading to the East Indies, for the Damage sustained by the said Company by the Destruction of their Goods sent to the said Town of Boston, on Board certain Ships or Vessels as aforesaid; and until it shall be certified to His Majesty, in Council, by the Governor, or Lieutenant Governor, of the said Province, that reasonable Satisfaction hath been made to the Officers of His Majesty's Revenue, and others, who suffered by the Riots and Insurrections above mentioned, in the Months of November and December, in the Year One thousand seven hundred and seventy-three, and in the Month of January, in the Year One thousand seven hundred and seventy-four.

And be it further enacted by the Authority aforesaid, That if any Action or Suit shall be commenced, either in Great Britain or America, against any Person or Persons, for any Thing done in pursuance of this Act of Parliament, the Defendant or Defendants, in such Action or Suit, may plead the General Issue, and give the said Act, and the Special Matter, in Evidence, at any Trial to be had thereupon, and that the same was done in pursuance and by the Authority of this Act: And if it shall appear so to have been done, the Jury shall find for the Defendant or Defendants; and if the Plaintiff shall be nonsuited, or discontinue his Action, after the Defendant or Defendants shall have appeared; or if Judgement shall be given upon any Verdict or Demurrer, against the Plaintiff, the Defendant or Defendants shall recover Treble Costs, and have the like Remedy for the same, as Defendants have in other Cases by Law.

F I N I S.

Q U E B E C, JUNE 9.

Saturday last being the Anniversary of His Majesty's Birth-day, at Noon a Royal Salute was fired from the Cannon on the Ramparts, and three Volleys from the Troops on the Parade; the Evening concluded with Festivity, but more especially in the Lower-town, where the Merchants, with a loyal Generosity, purchased two Hogheads of Porter which were placed in the Market-place for the Populace, where some honest Tars regaled themselves with great Glee and several loyal Songs, three Houses in the Market-place which were elegantly illuminated affording them Light.

And on Monday Evening His Honor the Lieutenant-Governor gave a most splendid Ball, at the Castle St. Lewis, to a very numerous and brilliant Assembly.

C U S T O M - H O U S E, Q U E B E C, Entered in.

Ranger, William Yetman,
Industry, James Thompson,
Betsey, Constant Freeman,
Amey's Desire, J. Hewland,
Otter, Richard Wood,

From
Pool.
Boston.
Ditto.
London.
Pool.

Chartes parties,
Connaissemens
annulés.

Sa Majesté, en
égard au Port de
Boston, pourra en
établir les bornes.

Défenses d'embar-
quer et débarquer
des effets aux en-
droits prohibés.

Ne s'étend point à
autoriser la Ma-
jesté d'établir
Ports, Havres, &c.
jusqu'à ce qu'il ait
été fait satisfaction
à la Compagnie des
Indes.

Poursuite en jus-
tice.

General Issue.

Triple frais.

" nées Anglaïses en Amérique."

Il est aussi établi par la susdite autorité, Que toutes chartes parties, connaissements ou autres contrats pour consignation d'embarquement ou transport de tous effets et marchandises quelconques à la dite ville et de la dite ville de Boston, ou d'aucunes autres parties de la Baye et Port d'icelle, ainsi qu'elle est désignée plus haut, qui y ont été faits ou qui y sont entrés, ou qui s'y feront ou qui y entreront, pendant tout le tems que cet Acte restera dans toute sa force, concernans tous vaisseaux qui arriveront à la dite Ville ou Port après le Premier Jour de Juin, Mil Sept Cens Soixante Quatorze, seront et sont par ces présentes déclarés absolument nuls à tous égards.

Il est aussi établi par la susdite autorité, Que lorsqu'il paroîtra à la Majesté en son Conseil Privé, que la paix et l'obéissance aux loix seront rétablies dans la dite ville de Boston, que le commerce de la Grande Bretagne pourra s'y faire librement, que les droits de la Majesté pourront dûment s'y percevoir, et que la dite Majesté pourra être assurée de la vérité il fera, et pourra luy être loisible d'établir et nommer par proclamation ou par ordre du Conseil, l'étendue, les bornes et les limites du Port ou Havre de Boston, de toutes petites Bayes ou Havres dans iceluy, ou dans les Isles qui se trouvent dans son étendue, comm'aussy d'établir et nommer tels et autant d'endroits, quays, et havres dans le dit Port, petites Bayes, Havres et Isles, pour servir au débarquement et débarquement, au chargement et embarquement des effets, ainsi que la Majesté (ou ses Heritiers et Successeurs) les trouvera juste et nécessaires, et aussy d'y établir plusieurs Officiers de Douane, ainsi qu'elle le jugera à propos; et qu'alors il sera libre à toutes personnes d'embarquer et charger, de débarquer et décharger à tels Havres, tels Quays et autres endroits établis dans le dit Port, et non à d'autres, tous effets et marchandises quelconques.

Pourvu toutefois, Que dans le cas où des effets et marchandises seront déchargés et débarqués, chargés et embarqués à aucuns autres endroits qu'aux Havres, Quays, ou places ainsi établis, les dits effets ainsi que les Vaisseaux, Chaloupes et autres Batimens qui y seront employés, ensemble les Chevaux, autres Bêtes de Somme et voitures qui y serviront, et toutes personnes intéressées, ou qui aideront ou qui de propos délibéré viendront après le débarquement ou embarquement, seront sujets à toutes les confiscations et amendes prononcées par cet Acte, ou par tous autres concernans le chargement et débarquement des marchandises prohibées.

Pourvu aussi, Et il est par ces présentes ordonné et établi, que tout ce qui y est contenu ne pourra s'étendre à autoriser la Majesté d'établir et nommer tels Ports, Havres, petites Bayes, Grues, places ou Officiers dans la dite Ville de Boston, et dans la dite Baye ou Isles, avant qu'il luy ait suffisamment aparu, que les habitans de la dite Ville de Boston aient fait entière satisfaction à la Compagnie des Marchands Anglaïses qui fait le commerce des Indes, pour la destruction de leurs effets chargés pour la dite Ville de Boston dans des Vaisseaux et Batimens, ainsi qu'il est dit cy-dessus, et avant qu'il soit certifié à la Majesté en Conseil, par les Gouverneurs ou Lieutenans Gouverneurs de la dite Province, qu'il aura été faite une satisfaction raisonnable aux Officiers de ses revenus, et aux autres qui ont soufferts des défors et séditions cy-dessus mentionnées, qui se sont élevés aux mois de Novembre et Décembre, Mil Sept Cens Soixante Treize, et au mois de Janvier, Mil Sept Cens Soixante Quatorze.

Et il est en outre établi par la susdite autorité, Qu'au cas qu'il arrive que quelques poursuites soient commencées, soit dans la Grande Bretagne ou en Amérique, contre quelques personnes que ce soient pour quelques causes en conformité de cet acte du Parlement, les Défendeurs dans telles actions seront en droit de plaider le General Issue et citer cet Acte et le fait spécial en témoignage pour leur justification, et en cas que le fait paraîsse conforme à cet Acte, le corps de Jurés fera son rapport en faveur des Défendeurs; et au cas que les Demandeurs soient déboutés, ou qu'ils discontinuent leurs poursuites après la comparution des Défendeurs, ou qu'il soit donné jugement sur quelques verdicts, ou sur une exception dilatoire, contre les Demandeurs, les Défendeurs recouvreront le Triple des frais, et auront les mêmes ressources pour le recouvrement d'iceux, que la loy accorde en d'autres cas aux Défendeurs.

Traduit par Ordre du Lieutenant-Gouverneur,

F. J. CUGNET, S. F.

Q U E B E C, le 9 JUIN.

Samedi dernier, anniversaire du jour de la naissance du Roi, les canons des ramparts tirèrent à Midi, et les troupes sous les armes sur la place d'armes firent trois décharges de mousqueterie, et la soirée se termina en divertissemens, particulièrement dans la Basse ville, où les négocians, avec une générosité loyale, achetèrent deux barriques de grosse bière, qui furent placées sur la place du marché, pour la populace, où quelques honnêtes makelots se régalaient fort joyeusement, en chantant des chansons loyales, trois maisons sur la place du marché qui étoient élégamment illuminées, leur donnant de la lumière.

Et Lundi au soir Monsieur le Lieutenant Gouverneur donna un Bal des plus splendides, au Chateau de St. Louis, à une Assemblée nombreuse et brillante.

A V E R T I S S E M E N S.

JEAN MAYER (dit GROS JEAN) étant dans le dessein de passer à Londres dans le mois de Juillet prochain, il prie toutes personnes qui ont quelques demandes sur lui de fournir leurs comptes, afin d'en recevoir le paiement; et toutes personnes qui lui sont redevables sont priées de payer promptement, faute de quoi il se trouvera dans la désagréable nécessité de mettre leurs comptes entre les mains d'un Procureur, pour en faire le recouvrement par les voies de Justice.

Québec, le 9 Juin, 1774.

JOHN MAYER, intending to sail for London in the Month of July next, requests all those who have any Demands on him to bring in their Accounts in order to be discharged; and intreats those who are indebted to him to make speedy Payment, otherwise he will be under the disagreeable Necessity of putting their Accounts into the Hands of an Attorney to recover the same, by Way of Law.

Québec, June 9, 1774.

ADVERTISEMENT S.

WILLIAM LAING,, TAYLOR;

BEGS Leave to acquaint his Customers, That he is now removed to the House lately occupied by Messrs. Anderson & Smith, next Door to Mrs. Taylor, in Notre Dame Street, where he has to sell a good Assortment of best Superfine, Second, and Middling Broad Cloths, amongst which are several of the most fashionable Colours, with suitable Trimmings; fine Casimers, best Silk Breeches Patterns, ditto superfine Worsted, India Dimities, Silk Velvets, ditto Cotton plain and figured, Corderoys, corded Tabbys, Serge Devoys for Lining, Gold and Silver Laces, ditto rich Chain and Hat Loops, Epaulets for Officers of different Regiments, rich Gold, Silver, best gilt and plated Buttons; with a Number of other Articles which belong to Wearing Apparell.

WHEREAS, on the 23^d of July, 1760, a Bond bearing Mortgage on several Properties therein mentioned was executed by me John Jenison, to Mrs. Jane Jenison, before Mr. Hantraye Notary, for Eight Hundred Pounds lawful Money of Great Britain, for divers Considerations yet unperformed on her Part, and whereupon an Action is now depending before the Honorable Judges of his Majesty's Court of Common Pleas for the District of Montreal: All Persons are forewarned not to take a Transfer thereof till said Action is finally determined. And whereas it has been insinuated and pretended by divers Persons, that another Mortgage or Mortgages existed against my Property, mentioned as well as not mentioned in said Bond, by which my Character and Credit are much injured, if any other Person or Persons have, or pretend to have, any other further Mortgage, directly or indirectly, on any Part of my Property, let them justify the same, and call on me to be satisfied, or on Edward Antill, Esq; my Attorney.

Montreal, 6th June, 1774.

JOHN JENISON.

FOR LONDON,



THE QUEBEC, Magnus Bras, Commander, Burthen Three Hundred Tons, Men answerable, and will sail in all the Month of July next: For Freight or Passage apply to Mr. RICHARD DORRÉ, Merchant in Montreal, or the said Commander at Simpson's Coffee House, Quebec.

TO BE SOLD BY AUCTION,

In the Prerogative Court to be held in the Jesuits College in Quebec, on the 17th Inst. at Ten o'Clock in the Forenoon, and then adjudged to the highest Bidder,

A Piece of Land and a fine Stone-house newly built, with a Barn and other Buildings thereon, situate at La Canardiere near Quebec, belonging to the Children of the late Widow Bessan deceased. The Land contains thirteen Perches and six Feet in Front, is divided into three Shares, betwixt which there is but a small Distance; the first Portion is bounded on one Side by Thomas Bedard, and on the other by the Representatives of Antoine Huppé La Croix; the second by the said Bedard and by Ambroise Le Clere, and the last on both Sides by Paul Rainville. Said Land fronts the River St. Lawrence and grows narrower as it runs back to the Bourg Royal. The whole is more amply described in the Advertisements stuck up at the Church Doors and other publick Places.—Those who have any Claims by Mortgage, Homage, or otherways whatsoever, on said Land, are required to lodge their Demands with the Clerk of the Court before the Sale, on Failure whereof they will be excluded.

Such as may be inclined to purchase may apply to Messrs. PANETS, Notaries and Advocates in Quebec, who will inform them of the Conditions of Sale, and give them every Security and Indulgence necessary; hereby declaring that the Purchaser will have the Crop of Grain and Hay for the present Year; that he may keep in his Hands on Mortgage Part of the Purchase Money, and may have some Time allowed him for the Payment of the Remainder.

Quebec, June 5, 1774.

A VENDRE par LICITATION,

En la Cour des Prerogatives qui se tiendra à Québec, au Collège des Révérends Peres Jesuites, le dix-sept Juin présent mois, dix heures du matin, auquel tems sera adjudgés au plus offrant et dernier enchérisseur ce qui suit:

UNE Terre et belle Maison de pierre nouvellement construite dessus, avec une grange et autres batimens, située à la Canardiere près Québec, appartenante aux Enfants de feu Madame Veuve Bessan. La dite terre contenant treize perches six pieds de front, divisées en trois portions, entre lesquelles il y a peu de distance; la premiere portion bornée d'un coté à Thomas Bedard, et d'autre coté aux representans d'Antoine Huppé La Croix; la seconde au dit Bedard et à Ambroise Le Clere; et la dernière bornée des deux cotés à Paul Rainville. La dite terre prenant du bord du fleuve St. Laurent, et allant en retrécissant un peu en profondeur jusqu'à la ceinture du Bourg Royal. Le tout tel qu'il est plus amplement designé par les affiches apposées aux Eglises et places publiques.—Ceux qui prétendent quelques droits par hypothèques, servitudes, ou autrement sur la dite terre, sont requis d'en faire leur declaration au Greffe avant l'adjudication, faute de quoi ils en seront déchus.

Les enchérisseurs peuvent s'adresser à Messieurs PANETS, Notaires et Avocats à Québec, qui leur communiqueront les conditions de la vente, et donneront toutes les sûretés et facilités nécessaires; declarant que l'adjudicataire aura la recolte des grains et foins de la présente année; qu'il conservera une partie du prix à Constitut, et qu'il peut avoir quelque delai pour payer le surplus.

Quebec, le 6 Juin, 1774.

FOR LONDON,



THE Ship SOLIDE CARLETON, Peter Napier, Master, will sail in all the Month of June. For Freight or Passage apply to FRANCIS LEVESQUE, Esq; or said Master.

District of } BY Virtue of a Writ of Fieri Facias,

MONTREAL, ff. Issued out of His Majesty's Court of Common-pleas for the said District, at the Suit of Michel Augé, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of François Modeste Bourassa, to me directed, I have seized and taken in Execution, as the Property of the said Defendant, a Lot or Piece of Ground situate at Fontarabie, in the Signiory of Laprairie de la Magdelaine, in the said District, containing two Arpents in Front by twenty-five Arpents in Depth, bounded in the Front by François Bourassa, behind by the Lands not granted, on one Side by Pierre Bourdeau, and on the other Side by the said François Bourassa; which said Lot of Land and Premises I shall expose to Sale at publick Vendue, at my Office in the City of Montreal, on Friday the Eleventh Day of November next, on the following Conditions, to wit: The Sale to commence at three of the Clock in the Afternoon, and the Premises to be adjudged to the highest Bidder at five of the Clock precisely, who shall pay down, on the Day of Sale, one Half of the Purchase Money, and the other Half immediately on my delivering to him a Deed of Sale of the said Premises, as having sold and adjudged the same by Virtue of the said Writ of Fieri Facias.

EDWD. WM. GRAY, D. P. M.

N. B. Any Person or Persons having any prior Claim to the said Lot of Land and Premises, by Mortgage or otherways, they are requested to give Notice thereof, in Writing, to the said Provost-marshal before the Day of Sale.

Montreal, May 9, 1774.

POUR LONDRES,

L E. Solide Carleton, Capt. Napier, partira dans le courant de Juin, ou pourra s'adresser à François Levesque, Ecuyer, pour passage ou pour transport de marchandises.

District de } EN vertu d'un Ordre de Fieri Facias, émané de la Cour de sa Majesté aux Plaidoiers Communs pour le dit District, à la poursuite de Michel Augé, contre les biens, meubles, terres et possessions de François Modeste Bourassa, à moi adressé, j'ai saisi et mis sous main de justice, comme appartenant au dit deffendeur, une portion et piece de terre située à Fontarabie dans la Seigneurie de la Prairie de la Magdelaine, dans le dit District, contenant deux arpents de front sur vingt-cinq arpents de profondeur, bornée de front par François Bourassa, par derrière par les terres non-concédées, d'un coté par Pierre Bourdeau, et de l'autre par le dit François Bourassa; laquelle piece de terre et autres biens j'exposerai en vente publique, à mon Bureau dans la ville de Montréal, Vendredi Onze de Novembre prochain; aux conditions suivantes, savoir: La vente commencera à trois heures l'après-midi, et les dits biens seront adjugés au plus offrant à cinq heures précises, qui paiera de suite, le jour de la vente, la moitié du prix d'achat, et l'autre moitié aussitôt à la remise que je lui ferai du contrat de vente des dits biens, comme les lui aiant vendus et adjugés en vertu du dit Ordre de Fieri Facias.

E. G. GRAY, D. P. M.

N. B. Toute personne qui pourroit avoir quelque prétention sur la dite piece de terre et biens, par hypothèques ou autrement, est requise d'en informer, par écrit, le dit Prevôt-marchal avant le jour de la vente.

Montréal, le 9 Mai, 1774.

District de } EN vertu d'un Ordre de Fieri Facias, émané de la Cour de sa Majesté aux Plaidoiers Communs pour le dit District, à la poursuite de Pierre Ducalvet, Ecuyer, contre les biens, meubles, terres et possessions de Jacques La Selle, pere, à moi adressé, j'ai saisi et mis sous main de justice, comme appartenante au dit Jacques La Selle, une portion ou piece de terre située rue de l'Hopital, dans la ville de Montréal, contenant environ quatre-vingt-quinze pieds de front sur environ quatre-vingt de profondeur, avec une maison de pierre à deux étages, et une maison de pieces sur pieces à un seul étage, et une étable construite sur la dite piece de terre, joignante d'un coté à la Veuve la Chapelle, et de l'autre à Jean Baptiste Santerre. Par reillement une portion ou piece de terre d'environ un arpent quarre, situé au bas de la montagne près de la ville de Montréal, sur laquelle il y a un verger et une maison de pieces sur pieces, bornée de front par le grand chemin, et derrière par Quacareu, joignante d'un coté à une allée, et de l'autre à M. de Cuicy; lesquels biens j'exposerai en vente publique, à mon Bureau dans la ville de Montréal, Jeudi Dix de Novembre prochain, aux conditions suivantes, savoir: La vente commencera à trois heures l'après-midi, et les dits biens seront adjugés au plus offrant à quatre heures précises, qui paiera aussitôt, le jour de la vente, la moitié du prix d'achat, et l'autre moitié aussitôt en lui remettant le contrat de vente des dits biens, comme étant vendus et adjugés en vertu du dit Ordre de Fieri Facias.

E. G. GRAY, D. P. M.

N. B. Toute personne qui pourroit avoir quelques prétentions sur les dits biens, par hypothèques ou autrement, est requise d'en informer, par écrit, le dit Prevôt-marchal avant le jour de la vente.

Montréal, le 9 Mai, 1774.

District of } BY Virtue of a Writ of Fieri Facias,

MONTREAL, ff. Issued out of his Majesty's Court of Common-pleas for the said District, at the Suit of Pierre Ducalvet, Esquire, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of Jacques La Selle, Pere, to me directed, I have seized and taken in Execution as the Property of the said Jacques La Selle, a Lot or Piece of Ground situate in Hospital Street, in the City of Montreal, containing about ninety-five Feet in Front by about eighty Feet in Depth, with a Stone-house two Stories high, and a Log-house of one Story high, and a Stable thereon erected; joining on one Side to the Widow La Chapelle, and on the other Side to Jean Baptiste Santerre. Also a Lot or Piece of Land of about one Arpent square, situate below the Mountain near the said City of Montreal, on which there is an Orchard and a Log-house thereon erected; bounded in the Front by the High-road, and behind by Quacareu, joining on one Side to a Lane, and on the other Side to Mr. De Cuicy; which said Premises I shall expose to Sale at publick Vendue, at my Office in the City of Montreal, on Thursday the Tenth Day of November next, on the following Conditions, viz. The Sale to commence at three of the Clock in the Afternoon, and the said Premises to be adjudged to the highest Bidder, at four of the Clock precisely, who shall pay down, on the Day of Sale, one Half of the Purchase Money, and the other Half immediately on my delivering a Deed of Sale of the said Premises, as having sold and adjudged the same by Virtue of the said Writ of Fieri Facias.

EDWD. WM. GRAY, D. P. M.

N. B. If any Person or Persons have any prior Claim to the said Premises, by Mortgage or otherwise, they are hereby required to give Notice thereof to the said Provost-marshal before the Day of Sale.

Montreal, May 9, 1774.

Province de } EN

Quebec: EN vertu d'un Ordre de FIERI FACIAS, sorti de la Cour des Plaidoiers Communs de sa Majesté pour le district de Quebec, à la poursuite d'Alexis Beaudoin, contre les biens qui appartoient à feu Madame Duplessi, à moi adressé, j'ai saisi et pris en execution, comme appartenant ci-devant à la dite Dame Duplessi, un emplacement dans la ville des Trois Rivières, dans le district de Montreal, contenant environ 114 pieds de front sur 118 pieds de profondeur du coté du Nord Ouest, 180 pieds de profondeur du coté du Sud Est, et 69 pieds de large au bout, avec une maison, boulangerie, grange et étable dessus construits, borné en front par la rue sans le Plastron, et à l'autre bout par la Commune, d'un coté par l'emplacement de Soulaire, et d'autre coté par Claude Prevost, Charles Maillet, et Jean Laffert; lequel dit emplacement et dépendances j'exposerai en vente publique, à mon Bureau, dans la ville de Montréal, le neuvième jour de Juin prochain, aux conditions suivantes, savoir: que la vente commencera à quatre heures après midi, et que les dits biens seront adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur à cinq heures précises, qui payera comptant, le jour de la vente, moitié du prix de l'acquisition et l'autre moitié en par moi lui remettant un contrat de vente des dits biens comme les ayant vendus et adjugés en vertu du dit Ordre de FIERI FACIAS.

E. G. GRAY, D. P. M.

N. B. Si quelques personnes ont aucune prétention préalable sur le dit emplacement et dépendances, par hypothèque ou autrement, elles sont requises d'en donner information, par écrit, au dit Prevôt Marchal avant le jour de la vente.

Montreal, le 6 Decembre, 1773.

PROVINCE of } BY Virtue of a Writ of Fieri Facias,

QUEBEC, ff. Issued out of His Majesty's Court of Common-pleas for the District of Quebec, at the Suit of Alexis Beaudoin, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements which belonged to Madame Duplessi deceased, to me directed, I have seized and taken in Execution, as being late the Property of the said Madame Duplessi, a Lot or Piece of Ground, in the Town of Three Rivers, in the District of Montreal, containing about 114 Feet in Front, 118 Feet Deep on the North West Side, 180 Feet Deep on the South East Side, and 69 Feet in breadth at the End, with a House, a Bake-house, a Barn and a Stable thereon erected, bounded in the Front by the Street below the Plastron, at the other End by the Common, on one Side by the Lot of Soulaire, and on the other Side by Claude Prevost, Charles Maillet, and Jean Laffert; which said Lot or Piece of Ground and Premises I shall expose to Sale, at Public Vendue at my Office, in the City of Montreal, on the ninth Day of June next, on the following Conditions, to wit: The Sale to commence at four of the Clock in the Afternoon, and the Premises to be adjudged to the highest Bidder at five of the Clock precisely, who shall pay down, on the Day of Sale, one Half of the purchase Money, and the other Half on my delivering to him a Deed of Sale of the said Premises, as having sold and adjudged the same by Virtue of the said Writ of Fieri Facias.

EDWD. WM. GRAY, D. P. M.

N. B. If any Person or Persons have any prior Claim to the said Lot or Piece of Ground and Premises, by Mortgage or otherwise, they are required to give Notice thereof in Writing, to the said Provost-Marshal before the Day of Sale.

Montreal, 6th Decembre, 1773.